Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UN AUTRE PAGE

Fausse nouvelle

Londres, 14 juillet—M. Rouvaloff, l'attaché financier de l'ambassade russe ici, est revenu de Londres aujourd'hui de St Pétersbourg, où il a conféré avec le ministre de l'intérieur Plehwe et le ministre des finances.

Il n'est pas question que la Russie négocie un nouvel emprunt, a t il dit. Mon gouvernement n'a pas besoin d'argent. Il n'a pas affecté à l'usage de la guerre un seul franc de l'emprunt contracté en France il y a quelques temps. Presque tout l'argent obtenu par cet emprunt est aujourd'hui dans les banques russes.

Le reste sera employé à payer des intérêts sur des emprunts antérieurs. Depuis le commencement de la guerre des billets de la valeur de $[illegible] ont été émis, mais ils sont couverts par la réserve d'or.

Par suite des dépôts pour paiement de taxes, etc., le montant de l'argent dans la banque d'état augmente. C'est une des raisons qui ont fait émettre le papier. Parmi les autres raisons que le pays est en grande demande en Extrême Orient, est que l'or et l'argent sont trop lourds à porter. La valeur du rouble n'a pas changé.

[illegible] ridicule de supposer que la Russie quand le gouvernement ne est prêt à l'accepter au pair. [illegible] n'est pas vrai que M. Witte, président du conseil des ministres, soit en Allemagne dans le but de négocier un emprunt. Sa mission est la conclusion de conditions pour un traité commercial, pendant depuis quelque temps.

Il discute maintenant avec M. Ratzeff, l'assistant ministre, les bases de la question de commerce mutuelles.

Le traité ne se rattachera à aucun autre sujet que le commerce.

Rapport officiel.

St-Pétersbourg, 14 juillet—Un rapport officiel concernant le duel officiel qui a abouti au système de condamnation des prisonniers politiques par ordre administratif, dit qu'il existe une réserve dans les cas exceptionnels.

Peine capitale.

Pittsburg, Pa., 14 juillet—Jim Johnston et Frank Gousley, les deux de couleur ont été pendus aujourd'hui pour le meurtre de James Donnelly, un épicier de Herron Hill, dans la nuit du jour de l'an dernier, en présence de la fille et de son beau-père.

Ces deux noirs sont entrés dans l'épicerie ensemble et pendant que Johnston demandait un [illegible] à Mlle Donnelly, Gousley se dirigeait vers le tiroir contenant l'argent.

Mlle Donnelly attira l'attention de son père, et au moment où ce dernier s'approchait de Gousley, Johnston lui tira un coup de revolver.

La balle ayant traversé le cœur, la mort fut instantanée. Johnston a avoué avoir commis quatre autres meurtres, il y a environ huit ans, dans la Virginie de l'Ouest et la Georgie.

Ses victimes étaient des compagnons qui avaient des petites sommes d'argent dont Johnston voulait s'emparer.

Commande de cuirasses.

New York, 14 juillet—Le gouvernement russe a commandé 100,000 cuirasses à une manufacture locale, dit une dépêche de Milan, Italie, au "Herald".

Ces armures sont destinées à l'usage des troupes russes en Extrême-Orient.

La cuirasse est formée de plaques flexibles ne pesant un peu moins d'un demi-pouce d'épaisseur et pouvant résister aux balles.

L'inventeur a démontré ses qualités devant l'empereur à St-Pétersbourg, l'hiver dernier.

Horace S. Feree ramené en Louisiane.

Washington, 14 juillet—Horace S. Feree, l'ancien maître de poste de Jennings, Lne, qui a été arrêté récemment à Montréal, cachant son identité sous le nom de James Blaine, [illegible]

Feree accompagné de la femme avec laquelle il s'est enfui de la Louisiane, doit arriver à la Nouvelle Orléans aujourd'hui. Il est sous la surveillance de l'inspecteur Anderson qui le conduira immédiatement à Lac Charles, Lne, où il comparaîtra devant un commissaire des Etats Unis sous l'accusation de détournement.

Le montant des détournements de Feree et de 1500 dollars. Feree a quitté son bureau de poste le 23 juin écoulé. L'inspecteur chargé de sa poursuite avait relevé ses traces à Nlle-Orléans, puis à St Louis, Chicago, Toronto et Montréal. Il était arrivé dans cette dernière ville lundi passé.

Feree a remboursé [illegible] dollars qu'il avait déposés dans une banque de Montréal et a consenti à retourner en Louisiane sans papiers d'extradition.

Indisposition de Grover Cleveland.

Boston, 14 juillet—Une dépêche de Buzzards Bays annonce que Grover Cleveland est légèrement indisposé depuis trois ou quatre jours et qu'il est retourné à "Cross Nest", la résidence d'été de Joseph Jefferson.

Mme Cleveland est attendue là aujourd'hui.

Les naufragés du Norge

Boston, 14 juillet—Vingt-sept des passagers du steamer Norge de la ligne scandinave américaine qui a fait naufrage sur la côte nord de l'Ecosse pendant un voyage de Copenhague à New York étaient à bord du steamer Saxonia de la ligne Cunard qui est entré dans son dock à Est Boston à 9 30 ce matin, venant de Liverpool.

Voleur sous les verrous.

Spokane, Wash., 14 juillet—George Wilson que l'on croit un de ceux qui ont arrêté un train du Northern Pacific près de Bear Mouth, Montana, dans la nuit du 30 juin, et qui ont dynamité le train express, est sous arrestation ici.

On a trouvé sur lui dix sept petits diamants qui doivent faire partie d'une consignation de huit cents diamants qui a été volée. Il avait en plus environ $700 en espèces.

L'INONDATION.

New York, 14 juillet—Le mauvais temps continue au centre du Chili, dit une dépêche de Valparaiso au "Herald". Trente maisons ont été détruites par l'inondation qui a causé aussi la mort de neuf personnes.

Plus de 10,000 sinistrés du port se sont réfugiés sous une tour en voie de construction à Valparaiso en raison de l'inondation.

Le ministre des finances a fait un exposé déclarant la perspective financière satisfaisante.

Le président Roosevelt en vacances

Oyster Bay, 14 juillet—Le président Roosevelt, accompagné de ses fils Kermit et Archie, de ses neveux Philippe et George et de deux amis des jeunes garçons, a passé la nuit dernière à la belle étoile sur la côte du Long Island.

Les excursionnistes étaient partis dans l'après-midi de Sagamore Hill dans deux canots, emportant avec eux des couvertures, des ustensiles de cuisine et des aliments. Ils ont établi leur campement pour la nuit non loin de l'endroit où s'était produite l'explosion de la chaloupe à gasoline "Aeolus". Le temps était magnifique et le président et ses petits compagnons ont passé une excellente nuit.

Ce matin ils ont cuit eux-mêmes leur déjeuner, le président étant un très grand amateur des repas improvisés. Ils sont rentrés à Sagamore Hill dans le courant de la journée.

Lâche attentat.

Bloomington, Ill., 14 juillet—Un jeune homme de Bloomington, Clément F. Stemens, âgé de 30 ans, a été assailli dans le courant de la nuit, vers les deux heures du matin, par un individu qui aurait lui dire que sa fiancée était mourante.

Stemens se leva immédiatement pour prendre de ses nouvelles, et il était sur le point d'arriver à la demeure de sa fiancée, lorsqu'il fut attaqué par trois individus qui, après l'avoir grièvement blessé et chloroformé, l'ont déposé contre un arbre où il fut trouvé ce matin sans connaissance.

Vol audacieux.

Santiago de Cuba, 14 juillet—Quand le commerçant de la douane de Santiago, M. Taseda, est entré ce matin dans son bureau, il a trouvé le coffre-fort ouvert et une valeur de 1,500 dollars en avait été emportée. Le coffre fort était intact.

On suppose que ce vol est l'œuvre d'un expert, connaissant les combinaisons de coffres forts.

IVY OR OAK POISONING

immediately relieved and quickly cured by

Hydrozone

Harmless, although a most powerful healing agent.

I will send on receipt of 10 cents to pay postage.

A TRIAL BOTTLE FREE.

Best for piles. It will immediately relieve and promptly cure Insect Bites, Hives, Prickly Heat, Sunburn, etc.

Sold by leading druggists.

None genuine without my signature.

Prof. Charles Marchand

631 Prince Street, New York.

Send for Booklet on "How to treat diseases" containing hundreds of testimonials of Wonderful Cures.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes

Michael Mutz, Maria J. Palfrey, Veuve Clément Escat vs Séraphin Escat, injunction et séquestration.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Auconin.

Comparutions

Bay Bonnee, Hy Pons, Mme Hy Pons, Jos Johnson, actes de violence, Jos Johnson fugitif; Victorine Moore, attaque à main armée.

FAITS DIVERS.

Pique-Nique.

La Société italienne de bienfaisance mutuelle Terminese donne dimanche prochain au Lake View Park, à West End, un grand pique-nique au bénéfice du fonds créé pour l'achat d'une tombe. Un comité s'occupe activement des préparatifs de cette fête.

Mise en accusation

Des affidavits ont été faits hier à la cour du juge Hughes, contre les faits suivants:

R. Causse, Jr., coin Baronne et Erato, fait faisité; M. Picheloup, 1477 Bayou St-Jean, fait au-dessous de la qualité indiquée par la loi; J. Bordes, De Soto et Rendon, port d'eau sur sa charrette.

Disparition

Après s'être dérobé par la fuite aux conséquences des détournements dont on l'accuse, Horace S. Feree, ex-maître de poste de Jennings, a été retrouvé à Montréal et ramené hier matin à la Nlle-Orléans et de là à Lac Charles. Feree devra rendre compte des détournements commis par lui, qui s'élèvent à environ $1,300 et sera probablement mis sous caution.

Inspection des levées

M. l'ingénieur Lombard visite les levées de Shreveport, et il compte inspecter celles des paroisses de Caddo et de Bossier. Cette inspection a prouvé que les précautions avaient été prises à temps, et qu'une négligence eût été regrettable à tous égards. La tournée projetée par M. Lombard le forcera de s'absenter durant deux semaines.

Le colonel Sydney F. Lewis est de retour. Il est préoccupé des crues du district de Pontchartrain. Il se pourrait qu'il fût nécessaire de faire de nouvelles levées dans la paroisse d'Iberville; mais jusqu'ici rien n'a été décidé à cet égard. Les ingénieurs civils se réuniront pour étudier cette question très importante en Louisiane.

BASE-BALL.

New Orleans, 9; Nashville, 0.
St-Louis, 2; Brooklyn, 1.
Pittsburg, 8; Philadelphie 3.
Cincinnati, 11; New York, 2.
Chicago, 14; Boston, 0.
Little Rock, 7; Montgomery, 4.
Augusta, 5; Charleston, 0.
Macon, 3; Savannah, 2.
Jacksonville, 3; Columbia, 0.
New York, 21; Cleveland, 3.
Detroit, 4; Boston, 1.
Washington, 5; St-Louis, 2.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Marie Amelia Dufilho à S. F. Lewis un terrain, Kerlerec, St-Claude, Colombes et Remparts, $1,500.

Chas A. Hartwell à Mlle E. A. Hartwell un terrain, Tulane, Palmyre, Roman et Prieur, $1,800.

Chas J. Hauer à G. A. Mauthey, un terrain, Remparts, St Ferdinand, Port et Bourgogne, $2,000.

Vve Peter Griffin à la Louisiana Railway Navigation Co., un terrain, Roman, Derbigny, Cypress et Julie, $1,275.

HOTEL DE VILLE

Le contrôleur Vital Tujague a annoncé hier matin qu'il sera prêt à recevoir les montants des taxes arriérées le 25 du mois courant.

Un permis pour bâtir a été accordé à M. Charles J. McMurdo. L'immeuble est situé entre les rues St-Charles, Soniat et Robert, sa valeur est de $4,800. Cette construction sera probablement une des plus jolies de ce quartier.

A l'Hôpital des Sens

Le meeting mensuel des membres du comité exécutif de l'hôpital des sens a eu lieu hier matin dans les bureaux du Dr de Roaldès.

Etaient présents MM. gén W. C. Vincent, vice-président, James T. Hayden, Sam. Weiss, L. E. Jung, Dr H. Dickson Bruns, Dr Gordon King et J. A. Wogan. Le surintendant Jaquet remplissait ses fonctions habituelles.

Les rapports du dentiste chirurgien, du dématologiste, du pharmacien, de la matrone et du surintendant ont été lus et approuvés.

Le comité de finance accuse réception des dons suivants:

Un citoyen de l'état du Mississippi, $5; M. G. F. Forno, consul italien, $12; Paroisse de St-Jacques, $100; Paroisse de Lafourche, $100; Général W. J. Behan, $10; Jos. A. Hincks, $25; W. R. Irby, 50; Jos Garcia, $20; Walter H. Cook, $10; E. B. Kruttschnitt, $25; J. T. Witners, $25; Judge W. W. Howe, $3; E. H. Bright, $25; Bertrand Beer, $25; Peter F. Pescud, $10; Sam. T. W. Weiss, $25; A. L. Marshall, $15; Livingston L. K. of Honor 3134, $3; Crescent Local No 269 Boot and Shoe Works Union, $10; Cotton Yardmen B. A. No 2 (couleurs), $50; Brickmakers International Union No 1, of N. O., $10.

Sur la recommandation de M. Weiss, le rapport a été accepté.

Le Dr Bruns a appuyé de sa recommandation la demande faite par le Dr C. S. Bird, qui demande à être désigné comme chirurgien interne de l'hôpital.

En l'absence du président et du vice-président, M. Jos T. Hayden remplira les fonctions de président.

Chute.

Emile Garidel, un gamin de couleur demeurant rue Dryades, 653, est tombé d'un cheval qu'il montait hier matin à l'angle des rues St-Bernard et Robertson, et s'est blessé à la jambe gauche.

Rixe.

Au cours d'une querelle survenue hier matin à l'angle des rues Iberville et Dauphine, entre J. E. Preston et Chas Howard, ce dernier s'est accidentellement blessé à la jambe gauche.

Howard qui était armé d'un revolver voulut tirer sur son adversaire quand celui-ci s'est précipité sur lui et a essayé de le désarmer. Dans la lutte le coup est parti et Howard a reçu la balle dans la jambe. Il a été transporté à l'hôpital.

Vol.

L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré dans le magasin de Adam Zang rue Magasins 443, et en a emporté des marchandises d'une valeur de $450.

Collision.

Une collision s'est produite hier matin à l'angle des rues Calliope et Delta entre une charrette conduite par Wesley Griffin et une locomotive en charge du mécanic en Bud Daniels. Le cheval évalué à $150 a été tué.

Autre collision.

Dans une collision qui a eu lieu hier matin à l'angle des rues Water et Notre-Dame, entre une locomotive du Louisville et Nashville et un camion, un mulet appartenant à M. H. Douglas a été tué.

Empoisonnement

Omer Laurent un enfant de onze mois a mangé de la mort aux rats, qu'il a ramassé dans la cuisine en la demeure de ses parents rue Amelia 2219. Il a été secouru par les étudiants de l'hôpital.

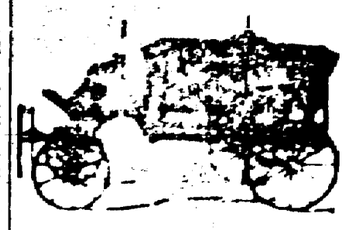
DECES.

GERBER—Le 14 juillet, à 7 heures a., ALICE PAULINE, née de Repolne Guerrero et de défunte Emily Canchux, âgée de 26 ans, native de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille et les membres de la Société de Bienfaisance des Bouchers et ceux de la Société de Bienfaisance de St Maurice sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi 15 juillet à 4 heures p. m. de la dernière résidence de la défunte, coin des rues N. Peters et Esteber, Storyville.

Enterrement au cimetière St-Vincent de Paul.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre



Enoch Bonnot, Directeur

No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4076

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funéraire gratuit aux clients.

30 juin—1an

TELEPHONE 582.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1309 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

BASE BALL

Athletic Park.

Nashville vs New Orleans.

15, 16 et 17 juillet.

AUJOURD'HUI JOUR DES DAMES.

La partie commencera à 3.45 heures p. m.

10 juil—1f

ATHLETIC PARK.

Semaine commençant Dimanche 10 juillet

IMPERIAL OPERA COMPANY.

Présentera l'opéra Comique

THE MIKADO.

Loges du théâtre ouvertes [illegible] p. m. Tickets en vente chez Junius Hart et au théâtre.

10 juil—6f

WEST END.

TOUS LES SOIRS

Orchestre de Concert de Fabretti,

McMahon's Minstrel Maids & Vaudeville Co.

Dans des Opérettes Modernes et de Haute Classe.

Biographe Américain.

SIEGES RESERVES—10 CENTS

En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 10 juil—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANTINA ..... Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de saison bien cuits et présentés avec soin.

PRIX RAISONNABLES.

3ma—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904

Départs de MILNEBURG à arrivée [illegible] au Dépôt Louisville et Nashville à la Mlle [illegible] du Canal et Levee.

Tous les jeudis [illegible] et dimanches à l'arrivée du train de 8 heures p. m.

Au retour, quitte Madisonville tous les jeudis à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Oak Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Prendre tous les trains à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gerod.

W. C. COYLE & CIE, Agents.

No 323 rue Carondelet coin Union.

10 avril—6f

W. S. FRAZEE,

Avocat et Conseiller en Droit.

Loi civile, commerciale et maritime. Conseils donnés à des conditions raisonnables.

314 Hibernia Bank and Trust Co.

Coin des rues Carondelet et Gravier.

Phone principal 4589. Nlle-Orléans Lne

2 juin—1an

Pour Première Communion.

Rosaires en Cristal, Perle et Grenat, montés en Or et en Argent.

Livres de Prières en Nacre de Perle. Médailles en Or et en Argent, et d'autres Cadeaux utiles et appropriés.

CHEZ

Wm Frantz & Co.,

Joailliers et Opticiens,

833 RUE DU CANAL,

Près Dauphine.

dec—1an

Comme elle achevait, Gaston traversait au seuil de la porte, [illegible]reux, lui aussi, du contraste de la désespérée.

Mlle de Mirecourt la lui montra d'un geste, en mettant un doigt sur ses lèvres, pour lui recommander le silence.

Puis l'entraînant dans une pièce voisine elle lui dit:

—Mon cher cousin, cette, en [illegible] me paraît très mal, il faudrait envoyer tout de suite chercher mon médecin et le ramener.

—J'y vais moi-même, ce sera plus sûr, répliqua chaleureusement le jeune homme, en se retirant aussitôt.

Une heure plus tard, il revenait accompagné du praticien.

Celui-ci, après avoir écouté très attentivement le récit fait par Mlle de Mirecourt, de l'événement tragique de la veille, se mit en devoir d'examiner la malade.

Des mots entrecoupés sortaient de sa bouche entr'ouverte, comme si elle commençait à délirer; son corps était agité de frissons fébriles; une sueur moite perlait à son front.

—Mauvais symptômes, murmura le médecin qui commença à rédiger une longue ordonnance.

Puis il revint examiner de nouveau la jeune fille.

—J'y songe, fit-il tout à coup, se tournant vers Mlle de Mirecourt, si cette malheureuse a voulu se suicider, peut-être l'obéissant-elle pas seulement à des douleurs morales, comme vous semblez le croire.

Elle devait être probablement aussi très pauvre, puisqu'elle vous a déclaré n'avoir ni domicile, ni famille.

—Oh! je n'ai pas cru cela, docteur.

Je soupçonne bien plutôt un drame de famille.

—Pourtant ce serait fort possible.

Et dans ce cas, rien ne prouve qu'elle ne soit anéantie par des privations subies depuis plusieurs jours.

Avez vous trouvé de l'argent sur elle?

—Je vous avoue, docteur, ne m'être pas préoccupée de ce détail.

Mais attendez, je vais voir.

Tout en répondant Mlle de Mirecourt prit les vêtements d'Andrée et fouilla les poches en conscience.

—Rien, dit-elle.

—Vous voyez, je dois avoir raison; cette enfant mourait de faim. Il faudrait essayer de lui faire avaler un peu de lait ou de bouillon, mais très doucement, par cuillerées assez espacées.

—Comment n'avions nous pas songé plus tôt à cela? fit Mlle de Mirecourt d'un air désolé.

Soyez tranquille, docteur, je vais réparer cette imprévoyance.

—Bien, nous en verrons le résultat demain matin.

—Vous ne reviendrez pas avant?

—Je ne le crois pas utile, ma chère demoiselle. Si cependant des complications survenaient, vous voudriez bien m'envoyer chercher.

Sur cette conclusion, le praticien se retira.

Le lendemain, l'état d'Andrée, loin de s'améliorer, avait plutôt empiré.

Le docteur affirma qu'elle était atteinte d'un commencement de fièvre cérébrale.

Elle demeura huit jours ainsi, en une situation des plus précaires, veillée tour à tour par sa protectrice et par la femme de chambre.

Enfin la science médicale, les soins assidus et la jeunesse semblèrent avoir raison de la maladie.

Un matin, comme Mlle de Mirecourt venait de pénétrer doucement dans la chambre bleue, elle fut tout étonnée de voir des yeux d'Andrée grands ouverts et fixés sur elle.

Un pâle sourire errait sur les lèvres exsangues de la jeune fille; son regard, où l'intelligence reparaissait, demeurait attendri d'une expression d'indicible reconnaissance.

—Ah! mademoiselle, dit-elle d'une voix affaiblie, très douce, soyez bénie pour votre exquise bonté, pour votre admirable charité!

—Bon, bon; ne parlons pas de cela, mon enfant, réjouissons-nous d'abord de vous voir redevenue vous-même.

J'espère que votre convalescence va marcher à grands pas, maintenant.

—Je le souhaite bien vivement, mademoiselle, car je ne veux pas abuser longtemps de votre générosité.

—Comptez-vous donc me quitter si vite?

—Oui, mademoiselle; dès que je pourrai me tenir debout, je partirai.

—Mais où irez-vous, que ferez-vous?

—Je travaillerai pour gagner ma vie, puisque Dieu n'a pas voulu que je meure.

—Avez vous un emploi en vue?

—Hélas, non, mademoiselle, aucun. Et malheureusement je n'ai pas de profession.

—Pourtant vous savez faire quelque chose?

—Rien d'utile ou de lucratif.

—Alors comment espérez vous gagner votre subsistance, ma pauvre enfant?

—Comme je pourrai, mademoiselle. J'ai reçu fort heureusement, une certaine instruction élémentaire; je connais un peu la comptabilité, je suis assez bonne commerçante, c'est tout.

—C'est peu.

Sur cette appréciation, plutôt décourageante, Mlle de Mirecourt se prit à réfléchir.

—C'est peut-être assez, reprit-elle bientôt.

Il me vient une idée; je vous en ferai part, lorsque vous irez tout à fait bien.

Jusque-là, tenez vous tranquille, laissez vous soigner; nous verrons à vous trouver un emploi dans vos moyens.

En concluant ainsi, Mlle de Mirecourt se retira songeuse.

Intérieurement, elle se réjouissait à l'avance de ce qu'elle venait de concevoir. Le bonheur goûté dans l'accomplissement d'une bonne action la rehaussait à ses propres yeux.

Elle avait bien changé depuis le jour où voyant Paule de Bussiares, pour la première fois, elle l'avait menacée de sa vengeance.

Il y avait dix ans de cela.

Alors, pour obéir à un sentiment inexplicable de jalousie féminine, et satisfaire une haine incompréhensible contre la jeune veuve du capitaine, elle n'avait pas craint d'abandonner lâchement Yvonne de Bussiares, rencontrée misérable aux Sables-d'Olonne.

Volontairement, à l'aide d'une lettre trop peu précise, expédiée de cette station balnéaire, elle avait retardé les recherches de ceux qui s'intéressaient à la petite orpheline.

Depuis ce jour néfaste, elle eut conscience d'une sorte de déchéance morale.

Et plus tard, lorsque à la requête de Paule de Bussiares elle dut subir un interrogatoire judiciaire, elle comprit mieux encore les conséquences dérivées de sa faute.

Son âme altière, un instant révoltée jusqu'à l'égarement, contre la destinée qui lui avait enlevé le seul homme qu'elle eût aimé, pour le donner à une autre, se ressaisissait peu à peu.

Elle n'était pas foncièrement mauvaise, mais plutôt aigrie. Son esprit perturbé par une fausse appréciation des événements, avait chargé, pour toujours sa conscience, jusque là, d'un remords pénible.

N'avait-elle pas immolé à sa haine la pauvre innocente que sa jeunesse eût dû préserver?...

Car elle avait appris le départ brusque de l'homme et de l'enfant, et comprit l'impossibilité de retrouver leurs traces.

C'était elle qui leur avait donné le temps de fuir.

Et, par la suite, l'analyse froide de sa négligence voulue, de sa conduite, lâche en ces circonstances, avait accru ses remords, la livrant à une sorte de chatiment perpétuel.

Il en est toujours ainsi: les actions accomplies sous l'empire de la colère, ou dictées par un sentiment de haine, laissent après elles comme une stupeur d'épouvante sans cesse renouvelée.

Et, malheureusement, le repentir est le plus souvent inutile:

On ne répare point l'irréparable.

Jeanne de Mirecourt l'avait ressenti tout cela aux cris douloureux et incessants de sa conscience ulcérée.

S'exaltant elle même sur sa culpabilité, elle s'était alors juré de racheter son action mauvaise par un dévouement volontaire au bien, à la charité.

Elle avait d'abord nourri l'honorable dessein de se présenter à Paule de Bussiares, dès sa rentrée à Paris, et de s'humilier devant la jeune veuve, en s'accusant elle même de légèreté, de méchanceté même.

Mais de tristes circonstances l'avaient retenue en province, pendant une année entière.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-deux cents la Bouteille

[illegible]—1an